

Florence Arnoux défend une "logique de territoire"

La nouvelle directrice du centre hospitalier a présenté, hier midi, ses vœux

Le défi sera de taille. Mais le challenge est beau. Florence Arnoux, nouvellement nommée directrice de l'hôpital, affiche une détermination sans faille. "Quand je suis arrivée, très vite, on m'a dit : à La Ciotat, c'est différent d'ailleurs, il fait bon vivre. Il y a une sorte de "microclimat". À l'hôpital, aussi, j'ai l'impression. Un microclimat qui fait que poussent des choses que l'on ne voit pas beaucoup dans les autres hôpitaux." Comprenez par là, "un pôle public-privé bien assis, un climat social de qualité, une situation budgétaire équilibrée, une culture d'appartenance, une identité collective et un label IHAB."

Ainsi, "cela redonne quelques espoirs face à la sinistrose qui s'est emparée des hôpitaux de

"Cela redonne quelque espoir face à la sinistrose"

l'Hexagone". Et pour cause, "cet hôpital a su prendre la vague de la transformation un peu comme sa ville en plein essor". Hommage sera rendu aux mandats de José Lapina, "quia donné un cap durant 21 ans et l'a tenu et accompagné la complète mue de l'établissement" et Walid Ben Brahim, "qui n'a pas dévié du cap". Un coup de projecteur a notamment été mis sur les projets passés. Aménagement d'une unité de chirurgie ambulatoire, implantation de caméras, certification B2018. Relance du déploiement du dossier patient informatisé...

En 2019 seront merés par une volonté de continuité, un désir d'innovation et l'ambition de développement. "Ce quimarché déjà aura vocation à être poursuivi, notamment préserver et maintenir la santé financière". Deux projets phares sont portés. "L'une est sur les rails (IRM) et l'autre dans les tuyaux (Smur)". Le virage numérique sera éventuellement pris, "avec une présence sur les réseaux sociaux et une prise de rendez-vous en ligne". L'hôpital s'inscrit dans "une vision territoriale, parce



Florence Arnoux est pressentie pour prendre la direction commune des hôpitaux d'Aubagne et La Ciotat.

/PHOTO R.A.

que le patient ne s'arrête pas à nos murs". En ce sens, le Groupement hospitalier de territoire 13 porte ces fruits, "notamment avec des marchés moins coûteux pour les établissements".

Bien évidemment la direction commune a été abordée. "Il est clair que les GHT et le fleurissement des directions communes correspondent à la volonté de déployer une logique de stratégie territoriale de parcours coordonné des patients et de renforcement de l'offre publique de santé."

Le projet de direction commune avec Aubagne, souhaité par l'ARS, n'y échappe pas. L'objectif est assez simple : promouvoir et faciliter le partage d'expertise, optimiser et mutualiser la fonction de direction, recher

"On s'est imaginé que j'étais le cheval de Troie de l'AP-HM"

LES RÉACTIONS

Noël Collura/président du Conseil de surveillance. "Je suis un président heureux, fier et satisfait. L'hôpital de La Ciotat est donné en exemple. Il est très dur pour un établissement de voir succéder des directeurs par intérim. Généralement, cela oblige à gérer les affaires courantes. Avec Florence Arnoux, nous touchons le nec plus ultra et nous avons un personnel super compétent. Si vous rencontrez des problèmes, venez me rencontrer. L'hôpital fait un bon travail. Il n'y aura pas de transfert de personnel vers Aubagne. La masse salariale, si elle augmente, sera pour nos concitoyens. Je veux rassurer tout le monde. L'IRM et le Smur projettent l'hôpital dans la prospérité. Avec l'arrivée de la nouvelle directrice, nous allons mettre la barre plus haute... et pourquoi pas faire des bénéfices...".

Patricia Brandt/présidente de La commission médicale d'établissement. "Nous avons besoin de tout. Nos équipes souffrent tous les jours. La direction commune a pour but d'étoffer la direction, alors que l'on a besoin de soignants. Nous faisons l'objet d'une option innovante avec la gestion public-privé. On arrive à surmonter les difficultés. Nous avons un splendide bloc. Nous ne voulons pas renoncer à être indépendant, ni financièrement, ni sur les projets que nous ne voulons pas voir disparaître. Je suis un peu pessimiste, inquiète même, les temps sont compliqués... mais".

Patrick Boré,/maire. "Nous avons une sympathie pour l'Ouest Var. Les besoins sanitaires ont été pensés en ce sens. Tout cela n'est pas arrivé par l'opération du St-Esprit, même si je suis sensible à sa présence. La Ciotat est regardé. Lorsque l'on évoque la mutualisation de personnel, ici, on ne peut s'empêcher de penser aux chantiers navals. C'est dans notre ADN. On regarde dans le rétro et on saura allumer les clignotants pour donner l'alerte."

cher des synergies à somme positive, promouvoir une réflexion partagée sur la filière gérontologique et plus généralement renforcer l'offre sanitaire publique à l'est de Marseille. La directrice soutient ne pas ignorer les interrogations. "Je suis bien consciente que m'ont précédée des rumeurs. Ah! Si l'on prenait soin de sa santé comme on prend soin d'alimenter des rumeurs, on ne serait plus guère malade et l'hôpital serait au chômage technique, ironise-t-elle, à charge pour moi et mes équipes de rétablir la vérité, dans la sérénité et ma transparence". Et d'enchéris, dans un sourire franc, "quand je suis arrivée à Aubagne, on s'est imaginé que j'étais le cheval de Troie de l'AP-HM et l'ARS. Très vite, ils ont compris qu'il n'en était rien. Certes je porte une queue-de-cheval mais ça s'arrête là".

Florence Arnoux, en guise de conclusion, martèle: "Je suis attachée à ma liberté d'action et je remercie d'ailleurs l'ARS d'avoir évolué vers un rôle de soutien et d'accompagnement plutôt que d'inspection contrôlée".

Rislène ACHOUR